

Recherches sur la bibliothèque de Frans van Cranevelt (1485-1564)*

Dans leur article consacré à une tentative de reconstruction de la bibliothèque de Pieter Gillis (1486-1533), ancien greffier de la ville d'Anvers et ami d'Érasme, Gilbert Tournoy et Michel Oosterbosch se plaignent de la disparition de nombreuses bibliothèques d'humanistes et, plus particulièrement, de celles formées dans les anciens Pays-Bas : « most libraries of humanists seem to have disappeared without leaving any trace. Confining ourselves to the Low Countries during the first half of the 16th century, we are forced to admit that we hardly know any surviving books or manuscripts that once belonged to the humanistic circle which dominated intellectual life in that period »¹. Les exemples sont en effet nombreux². Citons, notamment, le cas de Marteen van Dorp (1485-1525), professeur de théologie à l'Université de Louvain, dont les seules informations relatives à sa bibliothèque sont connues grâce à un passage de son testament dans lequel il demande que ses livres soient dispersés en deux lots distincts : les ouvrages religieux à destination de la Chartreuse de Louvain, les textes profanes pour l'humaniste brugeois Pieter de Corte (1491-1567)³. De leurs côtés, Gilbert Tournoy et Michel Oosterbosch pointent le cas de deux autres humanistes : « how few are the vestiges of the outstanding library of the wealthy Luxembourg prelate Jerome Busleyden, the founder of the Collegium Trilingue Lovaniense who died in 1517, or of that of Frans van Cranevelt (1485-1564) ? »⁴.

* Abréviations : **Allen** = P. S. ALLEN et alii (éds), *Opus epistolarum Desiderii Erasmi Rotterodami*, 12 t., Oxford, 1906-1958 ; **AV** = « Liste des éditions publiées par Thierry Martens et son fils (1473-1529) », in R. ADAM, A. VANAUTGAERDEN, *Thierry Martens et la figure de l'imprimeur humaniste (une nouvelle biographie)*, Bruxelles - Turnhout, 2009, p. 200-235 ; **BB** = F. VAN DER HAEGHEN, *Bibliotheca Belgica. Bibliographie générale des Pays-Bas*, 2^e éd., 7 t., Bruxelles, 1964-1975 ; **BT** = E. COCX-INDESTEGE, G. GLORIEUX ; B. OP DE BEECK, *Belgica Typographica, 1541-1600 : catalogus librorum impressorum ab anno MDXLI ad annum MDC in regionibus quae nunc Regni Belgarum partes sunt*, Nieuwkoop, 4 t., 1968-1994 ; **CE** = P. G. BIETENHOLZ (éd.), *Contemporaries of Erasmus. A Biographical Register of Renaissance and Reformation*, 3 t., Toronto – Buffalo – Londres, 186-1987 ; **ISTC** = *Incunabula Short-Title Catalogue* (<http://www.bl.uk/catalogues/istc/>) ; **Éditions parisiennes** = *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, 5 t. parus, Paris, depuis 1972 ; **LCB** = J. IJSEWIJN, G. TOURNOY, D. SACRÉ, L. IJSEWIJN-JACOBS, M. VERWEIJ, M. MUND-DOPCHIE, « Litterae ad Craneveldium Balduiniana. A Preliminary Edition. Part I. Letters 1-30 (March 1520 – February 1521) », in *Humanistica lovaniensia. Journal of Neo-Latin Studies*, t. 41, 1992, p. 1-85 ; « Part II. Letters 31-55 (February 1521 – May 1522) », in *Ibid.*, t. 42, 1993, p. 2-51 ; « Part III. Letters 56-85 (May – October 1521) », in *Ibid.*, t. 43, 1994, p. 15-684 ; « Part 4. Letters 86-116 (November 1521 – June 1522 ; April 1523 ; November 1528) », in *Ibid.*, t. 44, 1995, p. 1-78 ; **Lit. Cran.** = H. DE VOCHT, *Litterae virorum eruditorum ad Franciscum Craneveldium, 1522-1528*, Louvain, 1928 ; **NK** = W. NIJHOFF, M. E. KRONENBERG, *Nederlandsche bibliographie van 1500 tot 1540*, 3 t., La Haye, 1923-1971 ; **VD16** = *Verzeichnis der im deutschen Sprachbereich erschienenen Drucke des 16. Jahrhunderts* (www.vd16.de).

¹ G. TOURNOY, M. OOSTERBOCH, « The Library of Pieter Gillis », in R. DE SMET (éd.), *Les humanistes et leurs bibliothèques – Humanists and their Libraries. Actes du Colloque international – Proceedings of the International Conference. Bruxelles, 26-28 août 1999*, Louvain – Paris – Sterling (Virginia), 2002, p. 143.

² Sur les bibliothèques d'humanistes des anciens Pays-Bas, voir : H. W. DE KOOKER, B. VAN SELM, *Boekcultuur in de lage Landen 1500-1800. Bibliografie van publikaties over particulier boekenbezit in Noord- en Zuidnederland, verschenen voor 1991*, Utrecht, 1993.

³ H. DE VOCHT, *Monumenta Humanistica Lovaniensia. Texts and studies about Louvain Humanists in the first half of the XVIth century. Erasmus – Vivès – Dorpius – Clenardus – Goes – Moringus*, Louvain – Londres, 1934, p. 280. Parmi les legs effectués à la Chartreuse de Louvain, figure un exemplaire du *De summo bono* d'Isidore de Séville sorti des presses de Jean de Westphalie en 1486, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque royale de Belgique (Inc A 2.222 ; ISTC ii00194000). Sur ce livre, voir : M. DE SCHEPPER, « Isidore de Séville, *De summo bono* », in ID., A. KELDERS, J. PAUWELS (éds), *Les seigneurs du livre. Les grands collectionneurs du XIX^{ème} siècle à la Bibliothèque royale de Belgique*, Bruxelles, 2008, n° 9, p. 32-33. Sur Pieter de Corte, voir : P. G. BIETENHOLZ, « Pieter de Corte », in *CE*, t. 1, p. 344-345.

⁴ G. TOURNOY, M. OOSTERBOCH, « The Library of Pieter Gillis », *op. cit.*, p. 143.

Le dossier de Jérôme de Busleyden (1470-1517) ne sera pas abordé ici. Nous renvoyons aux travaux de Céline Van Hoorebeeck, qui a consacré sa thèse de doctorat et plusieurs articles aux livres et aux lectures des fonctionnaires bourguignons, parmi lesquels figure l'ancien conseiller de Charles Quint⁵. Par contre, la bibliothèque de Frans van Cranevelt, jusqu'ici non étudiée, fera l'objet du présent article.

Pour rappel, Frans van Cranevelt est né à Nimègue le 3 février 1485⁶. Son père, Herman († 1518), a exercé la charge de secrétaire du duc de Gueldre Charles d'Égmond (1467-1538). Cranevelt a entamé son cursus universitaire à Cologne avant de le poursuivre à Louvain où il a obtenu, après un parcours brillant, un doctorat *in utriusque iuris* le 2 octobre 1510. Par la suite, il est encore resté cinq années dans l'ancienne capitale des ducs de Brabant, vraisemblablement en tant que tuteur privé, avant de rejoindre Bruges où il a été nommé au poste de pensionnaire de la ville par le collège échevinal⁷. Ses talents lui ont valu la reconnaissance de Charles Quint qui l'a désigné, le 27 septembre 1522, pour siéger au Grand Conseil de Malines en qualité de maître des requêtes. Il conservera ce poste jusqu'à son décès, survenu le 4 octobre 1564. Aux côtés de ses activités professionnelles, Cranevelt s'est donné corps et âme à la cause humaniste. Il s'est mis à l'étude du grec en 1525, alors qu'il était déjà âgé d'une quarantaine d'années, puis s'est attaqué à l'hébreu en 1531. Il a produit deux traductions latines d'homélies de saint Basile, imprimées à Louvain par Rutger Rescius en 1534 et en 1535⁸. La version latine du *De aedificiis* de Procope, parue à Paris chez Chrétien Wechel en 1537, est également sortie de sa plume⁹. Cranevelt s'est aussi chargé d'éditer, à titre posthume, le *De veritate fidei christianae* de son grand ami Juan Luis Vives (1492-1540), publié à Bâle par Johann Oporinus en janvier 1543¹⁰. L'humaniste espagnol, installé à Bruges, n'est pas le seul lettré figurant parmi le cercle d'amis de Cranevelt. Son importante correspondance, dont on conserve encore une partie (385 lettres), nous permet d'entrevoir toute l'étendue de ses réseaux d'amitiés, réseaux au sein desquels figurent les

⁵ C. VAN HOOREBEECK, *Livres et lectures des fonctionnaires des ducs de Bourgogne (ca 1420-1520)*, Turnhout, 2012 (à paraître).

⁶ Sur Cranevelt, voir : F. NÈVE, « Craneveld (François de) », in *Biographie nationale*, t. 4, Bruxelles, 1873, col. 484-486 ; *Litt.Cran.*, p. xxxiii-xcix ; H. DE VOCHT, *History of the Foundation and the Rise of the Collegium Trilingue Lovaniense 1517-1550*, t. 1, Louvain, 1951, p. 11-12, t. 3, p. 403-405 ; M. A. NAUWELAERTS, « Craneveldius (Cranevelt) Franciscus (Frans van) », in *Nationaal biografisch woordenboek*, t. 1, Bruxelles, 1964, col. 347-349 ; C. G. VAN LEIJENHORST, « Frans van Cranevelt », in *CE*, t. 1, p. 354-355 ; C. H. MILLER, « Thomas More's Letters to Frans van Cranevelt », in *Moreana*, t. 31, 1994, p. 3-66 ; R. GALIBOIS, « Lettres de Thomas More à Frans van Cranevelt », in *Ibid.*, p. 67-84 ; H. SCHULTE-HERBRÜGGEN, *Morus ad Craneveldium : litterae Balduiniana novae = More to Cranevelt : new Baudouin letters*, Louvain, 1997 ; M. VERWEIJ, « The Cranevelt Letters and Rome », in R. SCHNURS, *et al.*, *Acta conventus Neo-Latini Cantabrigiensis. Proceedings of the Eleventh International Congress of Neo-Latin Studies*, Tempe, 2003, p. 595-602 ; ID., « Iohannes Fevynus, a Minor Humanist from Bruges at the Crossroads between Erasmus, Vives, Marcus Laurinus, and Franciscus Craneveldius », in R. SCHNUR, P. GALAND-HALLYN (éds.), *Acta Conventus Neo-latini Bonnensis: Proceedings of the Twelfth International Congress of Neo-latinstudies*, Tempe, 2006, p. 861-869 ; ID., « La correspondance de Cranevelt et le cercle d'Adrien VI : un réseau en plein fonctionnement », in ID. (éd.), *De paus uit de Lage Landen : Adrianus VI. Catalogus bij de tentoonstelling ter gelegenheid van het 550ste geboortjaar van Adriaan van Utrecht*, Louvain, 2009, p. 107-116.

⁷ En sa qualité de pensionnaire, Cranevelt a eu la charge de prononcer un discours d'accueil lors d'une visite officielle à Bruges, le 14 août 1521, du cardinal Wolsey, de Charles Quint et de Christian II du Danemark. Une copie autographe de ce discours est conservée à la Bibliothèque royale de Belgique dans un recueil de documents ayant appartenu à Gerard Geldenhouwer (Ms. II 53). Sur ce recueil, voir : M. VERWEIJ, « Erasmus in the *Collectanea*, 1520-1530, of Gerard Geldenhouwer (1482-1542) », in *Lias. Sources and Documents relating to the Early Modern History of Ideas*, t. 25, 1998, p. 31-41 ; ID. (éd.), *De paus uit de Lage Landen...*, p. 45-57, 243-255.

⁸ Annexe, n° 4-5.

⁹ Annexe, n° 46.

¹⁰ Annexe, n° 55. Sur Vives, voir : T. B. DEUTSCHER, « Juan Luis Vives », in *CE*, t. 3, p. 409-413.

grandes figures de l'humanisme nord-européen que sont Érasme et Thomas More ainsi que des personnalités d'envergure plus régionale, tels Adrianus Barlandus (1486-1538), Gerard Geldenhouwer (1482-1542) ou encore Jan van Fevijn (1490-1555), certainement l'un de ses plus proches amis¹¹.

Juriste lettré au service de la *Res publica*, incarnant au nord de l'Europe l'archétype de l'humaniste civique à l'italienne, Frans van Cranevelt devait certainement posséder une riche bibliothèque, composée vraisemblablement d'ouvrages nécessaires à l'exercice de son métier ainsi que d'autres pour mener à bien ses travaux littéraires, sans oublier ses lectures d'agrément. Malheureusement, aucune information n'est parvenue jusqu'à nous, que ce soit par le biais d'un testament précisant le sort de ses livres après sa disparition ou au travers d'un inventaire après décès. S'impose dès lors au chercheur un véritable travail d'investigation parmi les différentes sources encore disponibles.

Tout d'abord, outre ses propres écrits¹², les étagères de sa bibliothèque devaient également contenir les livres dont il est le dedicataire. On peut ainsi pointer un recueil contenant les *Satyrae octo* de son ami Geldenhouwer dont la cinquième satire lui est dédiée. L'ouvrage a été imprimé par Thierry Martens à Louvain en 1515¹³. L'helléniste Rutger Rescius (*ca* 1497-1545), devenu également imprimeur pour fournir à ses élèves des textes grecs corrects, a choisi de dédicacer au juriste son édition du *Minos* de Platon, reproduite par ses soins pour lui et pour Bartholomaeus Gravius le 31 mars 1531¹⁴. De son côté, Levinus Crucius (*ca* 1485-*ca* 1557) a placé sous l'invocation du nom de Cranevelt son poème *Threnodia*, publié avec ses *Viridarium Florum* par Simon Cock à Anvers en 1548¹⁵. Cette édition contient également des vers latins rédigés par Cranevelt. Il ne s'agit pas d'un cas exceptionnel. Malgré ses nombreuses occupations, le maître des requêtes du Grand Conseil a rédigé plusieurs poèmes, épigrammes et autres épitaphes pour ses amis, dont certains ont été publiés¹⁶. Ainsi, Crucius s'était déjà vu offrir une pièce rimée pour un précédent ouvrage, le *Paraenesis ad Potentatus Christianos* publié à Anvers en 1543¹⁷. Cranevelt a également eu la même attention pour l'humaniste danois Jakob Jespersen (fl. 1526-1549). Les compositions ont été éditées dans son *Anactobiblion* et dans son *Euphemesticon*, tous deux sortis de presses à Anvers, respectivement en 1544 et en 1546¹⁸. Reste encore des pièces parues dans un poème de Nicolaus Grudius célébrant le décès de Marguerite d'Autriche en 1532 et dans le *De cognominibus deorum gentilium* de Julianus Aurelius en 1541¹⁹.

Une autre piste réside dans l'examen de la correspondance de Cranevelt encore conservée, correspondance qui s'étale entre les années 1520 et 1528. Son analyse nous a permis non seulement de retrouver la mention d'une quarantaine de titres, mais d'en préciser également leur mode d'acquisition. À ce sujet, s'il est un nom à retenir, c'est sans conteste celui de

¹¹ Sur ces quatre humanistes, voir : C. G. VAN LEIJENHORST, « Adrianus Cornelii Barlandus », in *CE*, t. 1, p. 95-96 ; P. G. BIETENHOLZ, « Jan van Fevijn », in *CE*, t. 2, p. 26 ; G. TOURNOY, « Gerard Geldenhouwer », in *CE*, t. 2, p. 82-84.

¹² Annexe, n° 4, 5, 46, 55.

¹³ Annexe, n° 30.

¹⁴ Annexe, n° 43. Sur Rescius, voir : M. ERBE, P. G. BIETENHOLZ, « Rutgerus Rescius », in *CE*, t. 3, p. 142-144.

¹⁵ Annexe, n° 11. Sur Crucius, voir : M.-J. DESMET-GOETHALS, *Levinus Crucius en zijn Threnodia (1548) : bijdrage tot de studie van het humanisme in de Nederlanden*, Bruxelles, 1985.

¹⁶ Édition dans : *Lit. Cran.*, lxxii-lxxxii. Les pièces restées à l'état de manuscrit ne seront pas abordées ici. Nous renvoyons dès lors à l'ouvrage de Henri de Vocht.

¹⁷ Annexe, n° 10.

¹⁸ Annexe, n° 34-35. Sur Jespersen, voir : M. SCHWARTZ, P. G. BIETENHOLZ, « Jakob Jespersen », in *CE*, t. 2, p. 234-235.

¹⁹ Annexe, n° 3, 27.

Pieter de Corte, alors professeur au collège du Lys à Louvain, qui a joué pour Cranevelt une sorte de rôle de commissionnaire de librairie avant la lettre, le tenant au courant de l'actualité littéraire et passant commande de livres pour lui, notamment, auprès de libraires louvanistes. Ainsi, le 19 janvier 1525, évoquant l'atelier de Thierry Martens, il lui signale que : « *sub prelo Alostensis nostri nunc est Herodianus, grecus historie scriptor, quem quoniam omnes a Politiano traductum habent in manibus, facile studiosi adsequentur* »²⁰. L'ouvrage est sorti de presses le mois suivant, en février 1525, au format in-quarto en 96 feuillets²¹. D'ailleurs, le 18 février, de Corte a écrit à Cranevelt qu'il lui avait acheté ledit volume pour une somme de 6 sous (*stuferi*) et qu'il le recevrait prochainement²². Dans ce même courrier, le professeur du Lys se plaint de la perfidie des libraires allemands qui ont ralenti l'arrivée du *Modus orandi Deum* d'Érasme²³. Le 6 mars suivant, il dit à Cranevelt qu'il a finalement fait l'acquisition pour lui de l'édition colonaise publiée par Peter Quentel²⁴. On le voit, Pieter de Corte ne limite pas ses activités au marché local. Il fait également l'acquisition de marchandises allemandes et françaises, comme en témoigne sa lettre du 3 février 1525 dans laquelle il écrit : « *allati sunt hisce diebus proximis libelli aliquot recentes partim ex Germania, partim e Gallia, quos tibi mitto simul coemptos iii. stuferis* »²⁵. En l'espace de deux années, soit entre 1525 et 1527 – dates des échanges conservés –, Pieter de Corte a procédé à l'achat de 16 livres pour le compte de Cranevelt. Ces ouvrages ont été imprimés pour la plupart dans les grands centres typographiques européens : Bâle, Paris, Strasbourg et Cologne ; sans oublier la production locale d'Anvers et de Louvain. Que ce soit à travers ses propres écrits ou ses traductions, Érasme est sans conteste l'auteur le plus demandé par Cranevelt. On peut pointer le *Christiani Matrimonii Institutio*, l'*Elenchus in Censuras Bedae*, sa traduction de l'*Exhortatio ad bonas artes, praesertim medicinam* de Galien ou encore celle des *Lucubrationes* des saints Jean Chrysostome et Athanase d'Alexandrie, tous imprimés par Johann Froben²⁶. L'édition du *De duplici copia rerum ac verborum*, envoyée à Cranevelt le 6 mars 1525, n'a pas pu être identifiée avec certitude²⁷. Les traités de Prudence, acheté en 1526, sont par contre sortis des presses d'un concurrent bâlois de Froben, Andreas Cratander²⁸. De Strasbourg, proviennent les *Graece et Latine Senarii Proverbiales* réunies par Jean Stobée, sorties de l'atelier de Johann Knobloch en 1521²⁹. Du côté du marché intérieur, les productions de Michiel Hillen ont bénéficié d'un plus grand intérêt, avec l'achat de deux textes de Jacobus Latomus, imprimés respectivement en 1525 et en 1526, de l'*Oratio de usu eloquentiae* de Jacob Volkaerd, publiée en mai 1526, ainsi que de l'*Hyperaspispistes diatribae adversus servum arbitrium Martini Lutheri* d'Érasme³⁰. Des imprimeurs anversois Simon Cock et Gerardus Nicolaus est attribuée cette *Iactura cacodaemonum* de Caustus Heidanus acquise en janvier 1525³¹. Si Pieter de Corte s'est fourni chez Thierry Martens à Louvain pour l'*Herodianus* évoqué plus haut, c'est toutefois chez le fils de cet imprimeur, Petrus, qu'il a pu obtenir un recueil de Vives, comprenant notamment son *Introductio ad Sapientiam*, publié en 1524³². Il reste enfin un *De architectura* de Vitruve – dont l'édition n'a

²⁰ *Lit. Cran.*, ep. 135, l. 13-16.

²¹ Annexe, n° 31.

²² *Lit. Cran.*, ep. 141, l. 1-4.

²³ *Lit. Cran.*, ep. 141, l. 5-8.

²⁴ *Lit. Cran.*, ep. 141, l. 1-4. Annexe, n° 20.

²⁵ *Lit. Cran.*, ep. 138, l. 1-3.

²⁶ *Lit. Cran.*, ep. 189, l. 11-16 ; ep. 207, l. 3-15. Annexe, n° 15, 18, 24, 39.

²⁷ *Lit. Cran.*, ep. 143, l. 6-7. Annexe, n° 17.

²⁸ *Lit. Cran.*, ep. 234, l. 1-5. Annexe, n° 47.

²⁹ *Lit. Cran.*, ep. 135, l. 7-9. Annexe, n° 49.

³⁰ *Lit. Cran.*, ep. 152, l. 1-4 ; ep. 189, l. 11-16. Annexe, n° 36, 37, 56, 19.

³¹ *Lit. Cran.*, ep. 135, l. 9-11. Annexe, n° 29.

³² *Lit. Cran.*, ep. 135, l. 6-7. Annexe, n° 53.

pas pu être identifiée – acheté par Pieter de Corte en novembre 1526, en même temps que le *Christiani Matrimonii Institutio*, l'*Elenchus in Censuras Bedae* d'Érasme ainsi que sa traduction de Galien cités plus haut³³. Toutes ces acquisitions, le professeur de la pédagogie du Lys ne les a que très rarement faites sans avoir obtenu au préalable l'aval de Cranevelt, comme l'illustre cette missive du 9 mai 1527 dans laquelle il rappelle à son ami qu'il n'achèterait rien sans avoir été auparavant mandaté par lui, à moins qu'il ne soit sûr et certain de lui faire plaisir : « *Exiere preterea opuscula quedam Chrisostomi et quedam Athanasii, Erasami opera, antea quidem non impressa. Item de Esichii, cuiusdam veteris theologi, in Leviticum. Si quedam horum petas, indicato, nam meus mos non est hec sine mandato coemere, nisi habeam certissimum placitura* »³⁴.

La correspondance de Cranevelt a souvent été utilisée pour illustrer le culte voué par ce dernier et par ses proches au thème de l'amitié, héritière de la *φιλία* grecque qui désigne toutes espèces d'affinités entre les êtres et les choses et remise au goût du jour par les humanistes italiens³⁵. Le don de livres en constitue certainement l'une de ses manifestations les plus faciles à repérer. D'ailleurs, les étagères de la bibliothèque de Cranevelt et de celles de ses amis se sont très certainement enrichies de plus d'un volume offerts par l'un ou par l'autre. Malheureusement, de nombreux passages de leurs échanges épistolaires se cantonnent simplement à des remerciements pour les livres envoyés, sans autre détail, à l'instar d'un billet de Thomas More, émis vraisemblablement en décembre 1520, pour remercier son ami « *pro libellis, quos mihi misisti* »³⁶.

Plusieurs titres ont toutefois pu être identifiés. Ainsi, Juan Luis Vives a fait cadeau à son ami d'au moins trois ouvrages, dont deux écrits par lui : le *De subventionem pauperum*, imprimé à Bruges par Hubert de Croock le 17 mars 1526, et l'*Epistolam ad Hadrianum de Bello & Luthero*, sorte de mémoire rédigé sous la forme d'une lettre écrite au pape Adrien VI à Louvain le 12 octobre 1522, apparemment imprimé en 1524, mais dont aucun exemplaire n'a subsisté³⁷. L'Espagnol a également fait parvenir un *De re rustica* dans sa langue natale pour que Cranevelt le dépose « *in armario tuo* »³⁸. Parmi les autres correspondants de Cranevelt, Leonardus Clodius († ca 1524) lui a offert, sous forme manuscrite (?), une copie de sa pièce *Compendium Epicureae Theologiae* jouée à Bruges par ses élèves³⁹. Gerard Geldenhower lui a fait don de sa *Lucubrationcula de Batavorum insula* imprimée à Anvers par Michiel Hillen le 19 septembre 1520 ainsi qu'un *liber Phrysicus* non-identifié⁴⁰. Johannes Hovius, *famulus* d'Érasme, lui a fait parvenir le *Progymnasmata* de son maître, sorti des presses de Thierry Martens en 1521⁴¹. Notons que Cranevelt figurait sur le premier testament de l'humaniste hollandais avec dix-neuf autres légataires à qui Érasme destinait un exemplaire de ses *Opera omnia* censé paraître à titre posthume⁴². Il ne sera pas repris dans les deux autres

³³ Lit. Cran., ep. 207, l. 3-17. Annexe, n° 18, 24, 49.

³⁴ Lit. Cran., ep. 234, l. 21-24.

³⁵ Sur ce thème : Y. CHARLIER, *Érasme et l'amitié d'après sa correspondance*, Paris, 1977 ; U. LANGER, *Perfect Friendship. Studies in Literature and Moral Philosophy from Boccaccio to Corneille*, Genève, 1994 ; P. BURKE, « Humanism and Friendship in Sixteenth-Century Europe », in *Groniek : Gronings historiek tijdschrift*, n° 134, 1996, p. 90-98 ; H. SCHULTE-HERBRÜGGEN, *Morus ad Craneveldium...*, op. cit., p. 33-40.

³⁶ LCB, ep. 21, l. 3.

³⁷ Ce texte sera réimprimé en décembre 1526 avec d'autres discours par Hubert de Croock à Bruges, sous le titre *De Europeae dissidiis* au format in-8° (NK 2164). Lit. Cran., ep. 130, l. 13 ; ep. 182, l. 26-28. Annexe, n° 52, 54.

³⁸ Lit. Carn., ep. 200, l. 11. Annexe, n° 57.

³⁹ Lit. Cran., ep. 39, l. 18-22. Annexe, n° 9.

⁴⁰ LCB, ep. 6, l. 35-37 ; ep. 68, l. 23-24. Annexe, n° 25, 40.

⁴¹ LCB, ep. 36, l. 1-3. Annexe, n° 23.

⁴² Allen VI, Append. XIX.

testaments. Enfin, Johannes Nieulandt a offert le *De sacerdotio dialogi II* de Jean Chrysostome, traduit par Jacob Teyng et publié par Michiel Hillen en 1526⁴³.

Les livres ont également circulé entre humanistes sous la forme de prêt, principalement pour faciliter leurs travaux littéraires. Vives a ainsi eu fréquemment recours à la bibliothèque de son ami. Il lui a notamment emprunté des *Opera philosophica* de Cicéron, l'*Historia naturalis* de Pline l'Ancien, des *Opuscula* de Plutarque, la *Suidas* ou encore le *Novum Testamentum* d'Érasme ainsi que sa version *cum annotationibus* parue chez Froben en 1519⁴⁴. Certains de ses volumes ont d'ailleurs été demandés par plusieurs de ses correspondants, comme sa *Suidas* par John Clement († 1572), ami à qui il avait également prêté les *Epistolae Graecae elegantissimae* imprimées par Thierry Martens en 1520⁴⁵. Il en est de même pour le *Novum Testamentum cum annotationibus* d'Érasme, rendu par Pedro Juan Olivar († 1553) à Cranevelt le 13 janvier 1524 avec un exemplaire des *Adages* et des *Institutiones graecae grammaticae* d'Urbanus Bellunensis⁴⁶. Quelques mois plus tard, c'est Alard d'Amsterdam (1491-1544) qui retourne à Cranevelt un exemplaire des écrits d'Hilaire d'Autun⁴⁷. Jan van Fevijn a également demandé plusieurs volumes à son ami, dont la *Poetica astronomica* d'Hygin, le *Liber sextus Decretalium* de Boniface VIII, l'*Epitoma de mundo seu Cosmographia* d'Apulée et un exemplaire d'une œuvre de Lucien non précisée⁴⁸. De son côté, Fevijn lui a envoyé l'édition parisienne du traité de Madrid de 1526 « *ut legas* »⁴⁹.

Comme tout amoureux des livres, s'il est une chose que Cranevelt déteste par-dessus tout, c'est certainement que ses livres s'égarent dans la nature à la suite d'un prêt. En témoigne la réponse de Willem Zagere à une lettre de remontrances de Cranevelt, aujourd'hui perdue, dans laquelle ce dernier l'accusait de mauvaise foi pour ne pas lui avoir rendu l'un de ses livres avant de retourner en Zélande. Pour sa défense, Zagere explique à Cranevelt qu'avant de quitter Louvain, Frans Zantdijsk, un cousin éloigné du juriste, lui avait demandé de lui prêter le livre de son parent pour le copier et lui avait promis de renvoyer ledit livre après l'avoir retranscrit. Zagere aurait refusé et aurait alors donné l'ouvrage à Geldenhouwer pour qu'il le ramène directement à Cranevelt. Geldenhouwer, malgré l'opposition de Zagere, l'aurait toutefois prêté à Zantdijsk, estimant que Cranevelt serait heureux de revoir un parent perdu de vue lorsqu'il rendrait le livre à son propriétaire. Pour montrer sa bonne foi, Zagere explique à Cranevelt qu'il a envoyé son frère à Louvain pour récupérer le livre et le lui retourner dans les meilleures conditions⁵⁰. Malheureusement, le titre de l'ouvrage en question n'est pas mentionné.

La correspondance d'un humaniste constitue donc une source de premier ordre pour tenter de reconstruire le contenu d'une bibliothèque et pour tenter d'en appréhender l'usage fait par son propriétaire⁵¹. Cependant, l'étude du rapport à l'objet-livre d'un possesseur d'une

⁴³ *Lit. Cran.*, ep. 218, l. 11-12. Annexe, n° 38.

⁴⁴ LCB, ep. 47, l. 1-2 ; ep. 79, l. 1-5 ; ep. 102, l. 1-3. Annexe, n° 8, 21, 22, 44, 45, 50.

⁴⁵ LCB, ep. 94, l. 1-4. Annexe, n° 14, 50. Sur John Clement, voir : C. F. GUNDERSON, P. G. BIETENHOLZ, « John Clement », in *CE*, t. 1, p. 311-312.

⁴⁶ *Lit. Carn.*, ep. 86, l. 4-6. Annexe, n° 6, 16, 22. Sur Olivar, voir : M. RIVERA, P. G. BIETENHOLZ, « Pedro Juan Olivar », in *CE*, t. 3, p. 31-32.

⁴⁷ *Lit. Carn.*, ep. 96, l. 28. Annexe, n° 32. Sur Alard d'Amsterdam, voir : C. F. GUNDERSON, P. G. BIETENHOLZ, « Alaard of Amsterdam », in *CE*, t. 1, p. 19-21.

⁴⁸ LCB, ep. 39, l. 1-2 ; ep. 53, l. 1-3 ; ep. 97, l. 1-4 ; *Lit. Cran.*, ep. 63, l. 3-6. Annexe, n° 2, 7, 28, 41.

⁴⁹ *Lit. Cran.*, ep. 201, l. 12-16. Annexe, n° 1.

⁵⁰ LCB, ep. 97.

⁵¹ Sur ce type de démarche pour les humanistes des anciens Pays-Bas, voir notamment : J. M. M. HERMANS, « Rodolphus Agricola and his Books, with some Remarks on the Scriptorium of Selwerd », in *Rodolphus Agricola Phrisius 1444-1485. Proceedings of the International Conference at the University of Groningen*, 28-

bibliothèque ne saurait être complète sans passer par l'analyse matérielle des pièces qui l'ont jadis composée. Toutefois, comme nous l'avons évoqué en introduction, nombres de livres ayant appartenu à des humanistes ont disparu. Sans compter que le repérage des livres subsistants est rendu d'autant plus difficile par la rareté de prise en compte des anciennes marques de provenance dans les catalogues de bibliothèques.

Dans le cas de Cranevelt, cinq volumes ont jusqu'à présent été localisés dans des bibliothèques belges, quatre à la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles et un cinquième dans les collections de la bibliothèque universitaire de la Katholieke Universiteit de Louvain. Ce dernier volume est le plus ancien. Il s'agit de l'édition frobenienne de 1521 des *Scriptores aliquot gnomici*, un recueil d'écrits de poètes grecs de l'époque archaïque⁵². L'ouvrage a été acheté par l'université louvaniste au cours de la vente des livres de l'ancien président de la Société des bibliophiles et iconophiles de Belgique, le général Jacques Willems (1870-1957), organisée par Pierre Berès à Paris en 1981⁵³. Il contient notamment une traduction inédite de l'œuvre de Théognis de Mégare faite par Cranevelt. Dans son volume, l'humaniste a substitué la version imprimée du texte pour la remplacer par sa propre traduction latine manuscrite, datée du 15 juillet 1541 et qui couvre une soixantaine de feuillets⁵⁴. Ce livre est recouvert d'une reliure à la plaque de l'espérance signée d'un monogramme I.P., monogramme attribué au louvaniste Jacob Pandelaert actif dans le second tiers du XVI^e siècle⁵⁵.

Le second volume est également l'œuvre d'un auteur grec, mais datant de l'époque hellénistique : le *De vitis, decretis et responsis celebrium philosophorum* de Diogène Laërce sorti des presses de Hieronymus Froben et Nicolaus Episcopus en 1533⁵⁶. Il a été abondamment annoté par Cranevelt, illustrant parfaitement l'image de l'humaniste lisant son livre la plume à la main⁵⁷. Ces notes ont été réalisées à l'aide d'une encre brune et d'une encre rouge. Les pages du volume ont ainsi été maculées de festons et de manchettes pour attirer l'attention sur certaines parties du texte. Des passages ont été soulignés et des annotations ont été rédigées en marge dans le même but. Des petits signets en papier ont même été ajoutés afin de pouvoir se repérer plus aisément au sein des différentes sections du livre. À la fin du volume, à la page 573, Cranevelt a inscrit à l'encre rouge une note, datée du 16 février 1543, dans laquelle il précise avoir lu cet ouvrage accompagné d'une édition latine du même texte pour les comparer⁵⁸. Outre donner des indications sur sa démarche philologique, cette notule nous apprend que Cranevelt détenait également, dans sa bibliothèque, une traduction latine de l'ouvrage de Diogène Laërce⁵⁹. La reliure, de moindre qualité que celle recouvrant le volume

30 October 1985, Leyde – New York – Copenhagen – Cologne, 1988, p. 123-135 ; R. DE SMET, « La bibliothèque de Marnix de Ste. Aldegonde à travers sa correspondance », in *Les humanistes et leurs bibliothèques*, op. cit., 211-230.

⁵² Annexe, n° [xxx].

⁵³ P. BERÈS, *Pays-Bas anciens. Catalogue 71*, Paris, 1981, n° 218. Sur l'éminent bibliophile, voir : F. LANGENHOVE, « Willems (Jacques) », in *Biographie nationale*, t. 37, Bruxelles, 1971, col. 843-847.

⁵⁴ Sur cet exemplaire, voir : J. IJSEWIJN, « Theognidis sententiae a Francesco Craneveldio latine versae (1541) », in A. BONANNO (éd.), *Laurea corona. Studies in honour of Edward Coleiro*, Amsterdam, 1987, p. 14-22. La traduction de Cranevelt a fait l'objet d'un mémoire de licence : L. DALEMANS, *Franciscus Craneveldius' Latijnse vertaling van Theognis. Editio princeps*, mémoire de licence inédit (KULeuven), 1984.

⁵⁵ S. FOGELMARK, *Flemish and related Panel-Stamped Bindings : Evidence and Principles*, New York, 1990, p. 157-165.

⁵⁶ Annexe, n° 13.

⁵⁷ À ce sujet, voir notamment : J.-M. CHATELAIN, « Humanisme et culture de la note », in J.-P. ANGREMY (éd.), *Le livre annoté*, Paris, 1999, p. 26-36 (*Revue de la Bibliothèque nationale de France*, n° 2).

⁵⁸ « *Perlegit et co[n]tulit cu[m] lati[n]o exe[m]plari Craneveldius XVI febr[uari]i anno M CCCC XLIII* » (p. 573).

⁵⁹ Annexe, n° 12.

conservé à Louvain, est en veau fauve estampée à froid. Elle date du XVI^e siècle et est décorée d'un encadrement à filets triples formant des compartiments et un rectangle central découpé en losanges et en triangles renfermant des fleurons. Les compartiments sont ornés en alternance de losanges à fleurs quadrilobées. Le nom *CRANEVELDI* a été inscrit à l'encre dans un compartiment vide au sommet du premier ais. Le dos a subi une campagne de restauration au XIX^e siècle.

Dans la bibliothèque de Cranevelt, trônait également un exemplaire des *Institutes iuris civilis* traduites en grec au VI^e siècle par Théophile Antecessor dans son édition de Viglius Zuichemus revue par Rutger Rescius et agrémentée d'annotations de Petrus Nannius, sortie des presses du même Rescius en 1536⁶⁰. La correspondance échangée entre Cranevelt et Viglius Zuichemus dans le courant de l'année 1535 indique que le maître des requêtes du Grand Conseil avait pour intention de produire une traduction latine de ce texte et qu'il en avait soumis le plan à son correspondant⁶¹. L'ouvrage n'a, semble-t-il, jamais été achevé. Quoiqu'il en soit, cet intérêt pour l'œuvre de Théophile Antecessor explique certainement pourquoi son ami Rescius lui a offert ce volume tiré de sa propre production, comme en témoigne l'ex-dono apposé sur la page de titre et daté de l'année de la parution du livre, en 1536. L'ouvrage comporte moins de notes que le précédent. Elles se rencontrent principalement dans la lettre introductive en latin de Viglius Zuichemus. Cranevelt y a souligné plusieurs passages, intégrés quelques manchettes et mis en exergue les noms de certains auteurs cités par le jurisconsulte. Il a même apporté une correction dans la table des matières. La reliure, demi-reliure sur cuir, date du XX^e siècle.

Aux côtés de ces in-quarto, se retrouve un volume in-folio contenant l'ouvrage de Paul d'Égire qui a compilé au VII^e siècle des textes de médecins antiques, imprimé à Bâle en 1538 par Andreas Cratander⁶². Cranevelt y a revendiqué son appartenance sur la page de titre et daté son ex-libris du 12 mars 1541. À l'instar de l'ouvrage de Diogène Laërce, les pages du livre de Paul d'Égire ont été annotées à l'aide d'une encre brune et d'une autre rouge. Cranevelt s'est limité aux 80 premières pages, se concentrant sur la traduction en latin des titres des nombreux paragraphes. Quelques passages ont également été soulignés et des festons ont été apposés çà et là. Cet exemplaire est relié avec une édition latine du même texte, exécutée en 1532 dans l'atelier parisien de Simon des Colines⁶³. La reliure date du XVII^e siècle. Elle est en veau fauve sur ais cartonné et est décorée de filets triples décrivant plusieurs encadrements, certains compartiments ont un décor végétal exécuté à la roulette. La seconde marque d'appartenance présente aux côtés de l'ex-libris de Cranevelt est celle du collège des Jésuites de Louvain. Elle a été apposée dans le courant du XVII^e siècle. La réunion des deux livres sous cette même couverture est certainement intervenue à l'initiative des Jésuites. L'édition latine n'aurait ainsi jamais reposé sur les étagères de la bibliothèque de Cranevelt, l'absence de notes manuscrites dans le second volume renforçant cette idée.

Le dernier livre conservé par la Bibliothèque royale de Belgique est une édition in-octavo de la *Germanicarum historiarum illustratio* d'un proche de Cranevelt, Gerard Geldenhouwer, imprimée à titre posthume en 1542 par Christian Egenolff à Marbourg⁶⁴. Les deux hommes s'étaient perdus de vue depuis l'adhésion de Geldenhouwer aux idéaux de la Réforme et son exil

⁶⁰ Annexe, n° 33.

⁶¹ *Lit. Cran.*, p. lxxiii, ep. 274. Sur Zuichemus, voir : M. ERBE, « Viglius Zuichemus », in *CE*, t. 3, p. 393-395.

⁶² Annexe, n° 42.

⁶³ Paul d'Égire, *Opus de re medica* (trad. Johann Winter), Paris : S. de Colines, 1532, 2° (*Éditions parisiennes*, t. 4, 1532, n° 502 ; VB 4.380 C 2).

⁶⁴ Annexe, n° 26.

pour l'Allemagne où il avait obtenu une chaire en histoire à l'université de Marbourg. Cranevelt en a fait l'acquisition le 20 avril 1542 pour la somme de 18 sous (*stuivers*). Cet exemplaire contient de nombreux indices d'une lecture savante de la part de Cranevelt, de nombreux passages ayant été soulignés, d'autres ayant été mis en exergue à l'aide de festons et de manchettes. Signalons également que, dans la liste des auteurs cités reprise au verso de la page de titre, Cranevelt a indiqué à côté du nom de son ancien compère qu'il était mort au cours de l'année 1542, à ce qu'il avait entendu « *ut audivi* ». L'ouvrage est entré dans les collections de la Bibliothèque royale de Belgique à la fin du XIX^e siècle, le 17 mai 1888⁶⁵. La demi-reliure en cuir qui recouvre cet ouvrage date vraisemblablement de la même époque.

On le voit, le rapport de Cranevelt avec ses livres est celui d'un savant abordant ses lectures en philologue averti. Conformément aux usages de ses contemporains, il structure les pages de texte à l'aide d'éléments visuels, met en exergue les citations importantes à ses yeux, note en marge les noms des auteurs cités, compare les traductions et corrige à l'occasion celles qu'il juge erronées.

Ces ouvrages témoignent également de la domestication d'un autre usage typiquement renaissant, celui de l'apposition de la locution latine « *et amicorum* » à la suite de son nom comme formule de revendication de la propriété d'un livre. Cette habitude constitue une autre manifestation de ces nouvelles formes d'amitié née au sein de la classe lettrée européenne à l'époque humaniste déjà évoquée plus haut concernant le cercle des proches de Cranevelt. L'expression « *et amicorum* » aurait été utilisée pour la première fois au début du XV^e siècle en Italie par le poète vénitien Leonardo Giustinian (1388-1446). De nombreux italiens, comme Ange Politien ou son protecteur Laurent le Magnifique, l'ont également employée. Le premier non-italien à avoir reproduit une telle inscription serait le grand italophile Willibald Pirckheimer en 1506⁶⁶.

*
* *

Cette tentative de reconstruction de la bibliothèque de Frans van Cranevelt a donc permis de détecter une soixantaine de titres jadis en sa possession. Ses choix de lectures sont ceux d'un humaniste versé dans l'étude des langues grecque et latine ainsi que dans la redécouverte du droit antique. Les écrivains classiques côtoient les auteurs du moment au sein desquels se rencontrent plusieurs de ses proches amis, Érasme en tête. À l'inverse d'une étude basée uniquement sur un inventaire après décès offrant une image quelque peu figée d'une collection livresque, l'analyse croisée de la correspondance et des exemplaires encore conservés a le mérite de donner la vision d'une bibliothèque vivante.

Cette situation handicape fortement tout chercheur désireux de se pencher sur l'histoire de la culture livresque durant cette période charnière qu'est la Renaissance. C'est pourquoi, cet article, par sa modeste contribution, tente d'apporter sa modeste contribution.

⁶⁵ Information puisée dans les inventaires manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique, conservés sans cote à la section des Imprimés contemporains.

⁶⁶ G. D. HOBSON, « "Et amicorum" », in *The Library*, 5^e série, t. 4, 1949-1950, p. 87-99 ; P. BURKE, « Humanism and Friendship... », p. 95-96.

Liste provisoire des livres de Frans van Cranevelt

- [1] *Apologia Madriciae conventionis inter Francorum regem et Carolum electum imperatorem dissuasoria*, Paris : G. Du Pré & P. Vidoue, août 1526, 4° (*Éditions parisiennes*, t. 3, 1526, n° 1105).
- [2] Apulée, *Epitoma de mundo seu Cosmographia*⁶⁷.
- [3] Julianus Aurelius, *De cognominibus deorum gentilium, libri III. Accedit commentarius in primam et secundam Horatii satyram*, Anvers : A. Des Gois, 24 novembre 1541, 4° (BT 5129).
- [4] Basile de Césarée, S., *Homeliae tres in latinum sermonem* (trad. F. van Cranevelt), Louvain : R. Rescius, 15 mai 1534, 8° (NK 2382).
- [5] Id., *Homelia contra ebriosos* (trad. F. van Cranevelt), Louvain : R. Rescius, 25 juillet 1535, 8° (NK 254).
- [6] Urbanus (Bolzanus) Bellunensis, *Institutiones graecae grammaticae*⁶⁸.
- [7] Boniface VIII, *Liber sextus Decretalium*⁶⁹.
- [8] Cicéron, *Opera philosophica*.
- [9] Leonard Clodius, *Compendium Epicureae Theologiae*.
- [10] Levinus Crucius, *Paraenesis ad Potentatus Christianos*, Anvers, [G. Coppens], 1543, 8° (BB I 1005 C 267).
- [11] Id., *Viridarium florum seu florilegium procerum linguae latinae, necnon divinae scripturae*, Anvers : S. Cock, 1548, 8° (BT 766).
- [12] Diogène Laërce, *Vitae et sententiae philosophorum* (trad. Ambrosius Traversarius)⁷⁰.
- [13] Id., *De vitis, decretis et responsis celebrium philosophorum* [Graece], Bâle : H. Froben et N. Episcopus, 1533, 4° (VD16 D 1836)⁷¹.
- [14] *Epistolae Graecae elegantissimae*, Louvain : T. Martens, 1520, 4° (AV 209).
- [15] Érasme., *Christiani Matrimonii Institutio*, Bâle : J. Froben, août 1526, 8° (VD16 E 2182).
- [16] Id., *Collectanea adagiorum*⁷².

⁶⁷ Première édition : Vienne : J. Winterburg, [après le 1^{er} novembre 1497], 2° (ISTC ia00938500).

⁶⁸ Première édition : Venise : A. Manuce, janvier 1497/98, 4° (ISTC iu00066000).

⁶⁹ Première édition : Mayence : J. Fust & P. Schoeffer, 17 décembre 1465, 2° (ISTC ib00976000).

⁷⁰ Première édition : [Rome, G. Lauer, entre février & le 15 mai 1472], 2° & 4° (ISTC id00219000).

⁷¹ Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, VH 21.859 A.

- [17] Id., *De duplici copia rerum ac verborum commentarii duo*⁷³.
- [18] Id., *Elenchus in Censuras Bedae*, Bâle : J. Froben, 1526, 8° (VD16 ZV 5248).
- [19] Id., *Hyperaspistes diatribae adversus servum arbitrium Martini Lutheri*⁷⁴.
- [20] Id., *Modus orandi Deum*, Cologne : P. Quentel, 1525, 8° (VD16 E 3172).
- [21] Id., *Novum Testamentum*⁷⁵.
- [22] Id., *Novum Testamentum cum annotationibus*, Bâle : J. Froben, 1519, 2° (VD16 B 4197).
- [23] Id., *Progymnasmata quaedam primae adolescentiae*, Louvain : T. Martens, 1521, 4° (AV 226).
- [24] Galien, *Exhortatio ad bonas artes, praesertim medicinam, de optimo docendi genere, & qualem oporteat esse* (trad. Érasme), Bâle : J. Froben, mai 1526, 8° (VD16 G 165).
- [25] Gerard Geldenhouwer, *Lucubrationcula de Batavorum insula*, Anvers : M. Hillen, 19 septembre 1520, 4° (NK 978).
- [26] Id., *Germanicarum historiarum illustratio*, Marbourg : C. Egenolff, l'Ancien, 1542, 8° (VD16 G 1010)⁷⁶.
- [27] Nicolaus Grudius, *Carmen sepulchrale in funus Margaretae Archiducis Austriae*, Louvain : S. Zassenus Diestensis, mai 1532, 4° (NK 1029).
- [28] Gaius Julius Hyginus, *Poetica astronomica*⁷⁷.
- [29] Caustus Heidanus, *Iactura cacodaemonum : quam perpassi sunt Clementijs. D. Clementii Sept. Pontif. Maximi, redacta sub interlocutoribus, per absolutissimum theologum & oratorem*, [Anvers : S. Cock & G. Nicolaus], 30 novembre 1524, 4° (NK 2618).
- [30] Cornelius Grapheus, *Carmen pastorale*. Id., *Exprobratio in Diocletianum pro divo Pancratio*. Gerard Geldenhouwer, *Satyrae octo ad verae Religionis cultores*, Louvain : T. Martens, 13 juin 1515, 4° (NK 3122).
- [31] Herodianus, *Historiarum libri octo*, Louvain : T. Martens, février 1525, 4° (AV 260).
- [32] Hilaire d'Autun, ...

⁷² Première édition : Paris : J. Philippi de Cruzenach, pour E., J. & G. de Marnef, [après le 15 juin] 1500, 4° (ISTC No.: ie00101000).

⁷³ Première édition : Paris : J. Bade, 15 juillet 1512, 4° (*Éditions parisiennes*, t. 2, 1512, n° 302).

⁷⁴ Vraisemblablement : Anvers : M. Hillen, 1526, 8° (NK 2950).

⁷⁵ Première édition : Bâle : J. Froben, avril 1516, 4° (VD16 B 4196).

⁷⁶ Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 38.108 A.

⁷⁷ Première édition : [Ferrare] : A. Carnerius, 1475, 4° (ISTC ih00559000).

- [33] *Institutiones iuris civilis* [Graece] (trad. Theophilus Antecessor ; éd. Viglius Zuichemus, Rutger Rescius ; Comm. Petrus Nannius), Louvain : R. Rescius, 1536, 4° (NK 2002)⁷⁸.
- [34] Jakob Jespersen, *Anactobiblion & Heroepe*, Anvers : J. van der Loe, 1544, 8° (BT 1593).
- [35] Id., *Euphemesticon, seu syncharmaticon*, Anvers : G. Coppens van Diest, 1549, 8° (BT 6062).
- [36] Jacobus Latomus, *De confessione secreta. De quaestionum generibus. De ecclesiae et humanae logis obligatione I-III*, Anvers : M. Hillen, 1525, 8° (NK 1325).
- [37] Id., *De primatu Romani pontificis adversus Lutherum*, Anvers : M. Hillen, mai 1526, 4° (NK 1328).
- [38] Jean Chrysostome, S., *De sacerdotio dialogi II* (trad. J. Ceratino), Anvers : M. Hillen, 1526, 8° (NK 2636).
- [39] Id., S., Athanase d'Alexandrie, S., *Lucubrationes* (trad. Érasme), Bâle : J. Froben, 1527, 2° (VD16 J 408).
- [40] *Liber Phrysicus* ?
- [41] Lucien, ...
- [42] Paul d'Égine, *Libri septem. In principio singulorum librorum omnia indicantur, quae in eo continentur libro* [Graece], Bâle, A. Cratander, 2° (VD16 P 1027)⁷⁹.
- [43] Platon, *Minos sive de lege* [Graece], (éd. Rutger Rescius), Louvain : R. Rescius pour lui et pour B. Gravius, 31 mars 1531, 4° (NK 1730).
- [44] Pline l'Ancien, *Historia naturalis*⁸⁰.
- [45] Plutarque, *Opuscula*.
- [46] Procope de Césarée, *De Iustiniani imperatoris aedificiis libri sex* (trad. F. van Cranevelt), Paris : C. Wechel, 1537, 4° (*Éditions parisiennes*, t. 5, 1537, n° 630).
- [47] Prudence, *Psychomachia. Cathemerinon. Peristephanon. Apotheosis. Hamartigenia. Contra Symmachum, praefectum urbis, libri II. Enchiridion Noui & Veteris testamenti* (comm. J. Sichardus), Bâle : A. Cratander, 1527, 8° (VD16 P 5129).
- [48] *Scriptores aliquot gnomici* [Graece], Bâle: Johann Froben, 1521, 4° (VD 16 S 5137)⁸¹.

⁷⁸ Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 60.922 A.

⁷⁹ Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, VB 4.380 C 1.

⁸⁰ Première édition : Venise : J. de Spira, [avant le 18 sept.] 1469, 2° (ISTC ip00786000).

⁸¹ Louvain, Katholieke Universiteit, 7A329.

- [49] Jean Stobée, *Graece et Latine Senarii Proverbiales*, Strasbourg : J. Knobloch, l'Ancien, 1521, 8° (VD16 J 768).
- [50] Suidas, *Lexicon graecum* [Graece]⁸².
- [51] Vitruve, *De architectura*⁸³.
- [52] Juan Luis Vives, *Epistolam ad Hadrianum de Bello & Luthero*, 1524⁸⁴.
- [53] Id., *Introductio ad Sapientiam. Satellitium sive Symbola. Epistolae duae de ratione studii puerilis*, Louvain : P. Martens, 1524, 4° (AV PM-1).
- [54] Id., *De subventionem pauperum sive de humanis necessitatibus libri II*, Bruges : H. de Croock, 17 mars 1526, 8° (NK 4066).
- [55] Id., *De veritate fidei christianae* (éd. F. van Cranevelt), Bâle : J. Oporinus, janvier 1543, 8° (VD16 V 1945).
- [56] Jacob Volkaerd, *Oratio de usu eloquentiae*, Anvers : M. Hillen, mai 1526, 4° (NK 2180).
- [57] [Marcus Terentius Varro ou L. Junius Moderatus Columella ?], *De re rustica* [Hispanice].

⁸² Première édition : Milan : J. Bissolus & B. Mangius, pour D. Chalcondylas, 15 novembre 1499, 2° (ISTC is00829000).

⁸³ Première édition : [Rome : E. Silber, entre 1486 et le 16 août 1487], 2° (ISTC iv00306000)

⁸⁴ Mémoire sous la forme d'une lettre écrite par Vives à Louvain le 12 octobre 1522. Le texte semble avoir été imprimé en 1524, mais aucune copie ne semble subsister. Ce texte sera réimprimé en décembre 1526 avec d'autres discours par Hubert de Croock à Bruges, sous le titre *De Europae dissidiis et republica* et au format in-8° (NK 2164).